217

R. Giblin [et] Boaz [variante du Ms. Essex: Maughbin 127]

Afin d'en faire ressortir le sens, on pourrait ordonner chronologiquement les « Mots » de ces trois textes contemporains (1723-1725), comme suit, en fonction des leurs légères variantes :

Qui est Celui qui régit et gouverne la Loge et en est le Maître? [le créateur de la loge]			
	Essex Ms.	The Grand Mystery etc. 1724 et 1725	Institution Ms.
La Colonne de droite	[Jehovah ou Jachin]	Irah [Jireh] & Iachin	Jehovah
Le Maître de la Loge, les Maîtres et Compagnons de la Loge [le dirigeant temporel]			
Le Maître	[Giblim]	Giblin	Giblen & G[abaon? <sup>128</sup> ]
Les Compagnons	Maughbin	Boaz	[? &?]

## Les éléments de la Loge maçonnique et de son gouvernement.

Les mots *Jehovah* et *Giblim* font leur première apparition « maçonnique » – et ensemble – dans ces trois textes anglais, si l'on excepte *A Letter from the Grand Mistress etc.* publiée en août 1724 à Dublin, où se trouve *Giblin*, texte d'un ton nettement satirique, peut-être en réaction à la publication du *Grand Mystery* en janvier 1724. De même, le *Grand Mystery* a connu une 2<sup>e</sup> édition en 1725, ce qui nous semble souligner l'importance historique du texte. À cette dernière sont jointes en annexe deux « Lettres de Verus Commodus » dont la première concerne la Maçonnerie. L'auteur décrit longuement (la lettre occupe quatre pages de texte imprimé en petits caractères<sup>129</sup>) les règles maçonniques sur un ton badin et moqueur. Il faut se rappeler qu'à ce moment, la Maçonnerie qu'on qualifiera plus tard de « spéculative » vient d'apparaître, avec le nouveau grade de Maître, et que les rituels sont devenus plus complexes. Cette évolution est sans doute orchestrée par un petit groupe de savants, dont Désaguliers est l'animateur, et il est probable que dès à présent, des

<sup>127.</sup> Le « premier » *Ms. Essex* qui est contemporain de nos deux textes de référence (1723-1725), donne ici *Maughbin* au lieu de *Boaz* (*E.M.C.* p. 182). Le *ms. Sloane c.*1700 (influence écossaise, *E.M.C.* pp. 45s.) enregistre ce mot avec la graphie *Mahabyn. Maughbin* et *Boaz* sont les deux mots qui ont successivement qualifié les « Compagnons ». Dans la Maçonnerie opérative écossaise, et encore à la date des *Constitutions* de 1723, le Mot qualifiant les *Masters or Fellows of the Craft* (ce qui n'était alors pas un grade au sens que prendra ce mot en 1730 avec Prichard, mais plutôt l'état de « Maçon accompli ») était *Maughbin*, alors que le « Mot du Maçon » communiqué aux *Entered Apprentices* était à la même époque le double *Jachin & Boaz*. Lors de l'apparition (1725-1730) du nouveau « grade » de Maître (et par conséquent d'un nouveau « grade » de *Fellow Craft*), le Mot du Maçon écossais est réparti entre l'Apprenti *Jachin* et le Compagnon *Boaz*. Le mot de Maître publié alors par Prichard (*Masonry Dissected 1730*) sera non plus *Maughbin* (dont la dernière apparition datée est incluse dans *A Mason's Examination* publié en 1723, quelques semaines après les *Constitutions*, mais *Machbenah*.

<sup>128.</sup> Ce « double mot » rappelle étrangement celui du premier Écossais *Gabaon Giblin*. Dans sa transcription du rituel crypté des trois grades « bleus », intitulé *Browne's Master-Key etc.*, (1802), J.A.M. Snoek propose la transcription en clair de nombreuses occurrences des mots (originellement réduits par discrétion, même sous le chiffre!) *Gn* ou *Gbn*, par *Gabaon*, . là où dans certains cas on aurait pu penser à *Giblin* (corruption anglaise de *Giblim*). On ne peut exclure que le *Ms. Institution* (*c.* 1725) ait pu – à l'époque des premières sources anglaises du *Scots Master* – employer ce mot *G-b--n*, dont le sens sacrificiel est cohérent avec le surplus du rituel (référence à l *Chr.* 21 : 18-29), qui présente presque exactement les mêmes consonnes que *G-bl-n*, et le même nombre de lettres (Voir Snoek 2016, vol. 2 p. 182).

<sup>129.</sup> D. Knoop, G.P. Jones, D. Hamer, Early Masonic Pamphlets, Manchester: Manchester University Press, 1945, pp.136s. ci-après E.M.P.